

due sera avec vous autres, et s'il est en air le moindrement, c'est pas ni toé ni Ustache qui auront le plus à jaser.

Autant vous le dire tout de suite, M'sieu Mistigris, Bolduc était en air; en air, dépareillé! A part la lichette de vin que y smogle tous les matins et qui était double ce jour-là, notre bedeau avait suiffé quèques coups dans le village. Il était donc, comme dit le notaire, sous vapeur, quand on vint le prendre; même qu'il était grand temps qu'on arrive.

—Ouo! ouo! que je lâche, on dirait que la Grise fait exprès à matin; alle est pas arrêtable.

V'là Bolduc qui se met à faire l'inspection pour voir si on est arrimé dignes de sortir avec un curé. Après avoir renifflé sur les peaux de carriole et sur le col à Prosper, le v'là qui dit que la Grise, c'est anne sorte de bêtes qui cassent en route à moins qu'on leur-z-administre une dose de frène piquant sur le matin. Et un tas d'autres remarques invétérées du même genre. Toujours est-il qu'on va chercher le curé. On ôte nos casques, il nous les fait remettre et moi j'y dis comme c'était mon devoir:

—Embarquez, M'sieu le curé, pis excusez le grément. C'est pas comme en ville, vous savez, sans compter qu'il faut se tasser un p'tit brin et que...

Mais Bolduc me coupa la parole:

—Tate! tate! qu'y dit, M'sieu le curé est pas ben épais, y trouvera ben à se loger, surtout que Prosper a un capot qui l'étripe et l'émineit. Je vous dirai ben, par exemple, comme bedeau je trouve que ça va mieux à un curé d'avoir un peu plus de corporance que moins. Ça fait pas de tort à la r'nommée d'une paroisse. Mais en voyage, surtout dans les carrioles du Rang du Bord de l'Eau, ça fait pas de dommages d'être plutôt sur la minceur.

Le curé peut pas s'empêcher de plisser comme on dit en souriant et d'y faire une remarque:

—Vous avez l'air d'avoir été matinal, Bolduc, et de...

—Pardon! que fait Bolduc, mais

c'est pour annoncer que nous v'là arrivés à not' première station, Isaïe Gervais, des avaricieux à se manger les sueurs, mais du bon monde pour le reste. Ouoooo!

On débarque, et Bolduc, qui a pris les devants, ouvre la porte en criant: "Hé, là! les Gervais, c'est m'sieu le curé qu'arrive. Par terre toute la gang pour recevoir sa bénédiction, après ça vous sortirez vot' petit change pour l'offrande. C'est le programme, mes vieux." Vous parlez d'anne arrivée! Après la bénédiction, on s'assit et v'là Isaïe qui sort ses coppes et qui se met à geigner:

—Ah! oui, on n'a besoin de bénédiction. Pas de neige, la terre gelée jusqu'au coton, les vaches en galagne. Ah! c'est pas drôle le règne ousqu'on est!

Bolduc s'ingère pour y dire que si ça se présente mal au printemps, les gens auront qu'à faire chanter un peu plus de grand'messes, mais Isaïe le laisse pas continuer.

—Toé, Bolduc, qu'y y répond, tu pourrais mettre tous nos biens en messes. Ça fait ton affaire, t'es bedeau. Comme de vrai, j'sus pas contre les prières et c'est pas moi qui chenique quand on fait la tournée pour. Mais, je vous en parsouède, m'sieu le curé, si le roule d'aujourd'hui change pas, j'cré que les habitants auront pas de quoi vous acheter du sel pour trimer vot' eau bénite.

Voyant que le parlement prend un mauvais bord, m'ame Gervais va vite qu'ri quèque chose à boire et à manger, comme c'est la façon dans le Rang. Le curé et nous autres on se lance dans les liqueurs douces, mais Isaïe et le bedeau y fonce sur le fort. Après quoi on rembarque pendant que not' curé espère tout haut que Bolduc est pas pour nous faire des entrées pareilles partout où on va accrocher.

—Craignez rien, que répond Bolduc, j'connais tout le monde de par icite comme si je les avais élevés et je sais ce qu'est bon pour leur rhume. Avec les Gervais, faut pas mettre des gants